



ASSEMBLEE GENERALE

PROCES-VERBAL

Auteur Jean-Pierre HUGUES

Référence DG.JPH.09.2008.PV

Date 10/11/2008

Réunion du	12 septembre 2008
Présidence	Jean-Claude HAMEL

Présents

Membres et clubs représentés après vérification des pouvoirs

Clubs professionnels de Ligue 1

Auxerre (M. HAMEL), Bordeaux (M. DEVESELEER), Caen (M. FORTIN), Grenoble (M. TANABE), Lille (M. THUILOT), Le Havre (M. LOUVEL), Le Mans (M. LEGARDA), Lille (MM. SEYDOUX-THUILOT), Lorient (M. LE ROCH), Lyon (M. AULAS-FACCIOLI), Marseille (M. M. DIOUF), MONACO (M. CLOUX), Nancy (M. ROUSSELOT), Nantes (M. PRAUD), Nice (M. COHEN), Paris SG (M. VILLENEUVE), Rennes (M. de SAINT SERNIN), Sochaux (M. LACOMBE), St-Etienne (M. TONG CUONG), Toulouse (M. SADRAN), Valenciennes (M. DHEE).

Clubs professionnels de Ligue 2

Ajaccio (M. ORSONI), Amiens (M. GOSSART), Angers (M. PICKEU), Boulogne (M. WATTEZ), Brest (M. GUYOT), Chateauroux (M. TROTIGNON), Clermont (M. LEGARDA, pouvoir), Dijon (M. GNECCHI), Guingamp (M. LE GRAET), Lens (M. LOUVEL, pouvoir), Metz (MM. MOLINARI – RAZUREL), Montpellier (M. NICOLLIN),

Nîmes (M. GAZEAU), Reims (M. CAILLOT), Sedan, Strasbourg (M. HERZOG), Tours (M. MARTY), Troyes (M. GOMEZ), Vannes (M. Jestin).

Assistent

Jean-Pierre ESCALETES, Olivier IMBERT, Jérôme BELAYGUE, Sébastien CAZALI, Xavier DANIEL, Bernard DOCQUIERT, Yann DUCLOS, Michel HIDALGO, Jean-Pierre HUGUES, Jean-Pierre HUREAU, Sandrine JALLET, Frédéric JAILLANT, Sylvain KASTENDEUCH, Philippe LEDUC, Françoise MARCHAND, Loïc MORIN, Joël MULLER, Philippe PIAT, Vincent PONSOT, Pierre REPELLINI, Pierre ROCHCONGAR, Arnaud ROUGER, Vincent ROUX, Christian SADOUL, Olivier SADRAN, André SOULIER, Jacques THEBAULT, Frédéric THIRIEZ, Jacques THOUZERY, Laurent VALLEE, Jean VERBEKE,

Le quorum étant atteint, la séance est ouverte à 11h00, sous la présidence de M. Jean-Claude HAMEL, doyen d'âge.

Renouvellement du Conseil d'Administration

Jean-Pierre HUGUES, Directeur Général de la LFP, rappelle de façon précise et détaillée les dispositions statutaires en vigueur et communique les informations utiles concernant le matériel de vote et les modalités pratiques selon lesquelles se déroulera le scrutin.

Une Commission électorale étant chargée de contrôler la régularité des opérations de ce jour. Jean-Pierre HUGUES est donc assisté du Président de la Commission Juridique, Maître André SOULIER, et de Jacques THEBAULT.

Sébastien CAZALI, Xavier DANIEL, Bernard DOCQUIERT, Yann DUCLOS, Olivier IMBERT, Loïc MORIN, Vincent PONSOT, Arnaud ROUGER, Vincent ROUX, Sandrine JALLET, sont scrutateurs.

Election des représentants des collèges des clubs de Ligue 1, de Ligue 2 et des membres indépendants

Jean-Pierre HUGUES, Directeur Général de la LFP, communique les résultats du vote :

Collège des représentants de Ligue 1 :

1 bulletin nul, la majorité absolue est donc de 48 voix.

- Jean-Michel AULAS : 94 voix
- Bernard CAIAZZO : 94 voix
- Maurice COHEN : 94 voix
- Pape DIOUF : 94 voix
- Henri LEGARDA : 94 voix
- Olivier SADLAN : 92 voix
- Frédéric DE SAINT SERNIN : 94 voix
- Michel SEYDOUX : 94 voix

L'élection a donc été acquise au premier tour.

Collège des représentants de Ligue 2 :

Un bulletin nul, la majorité absolue est de 48 voix.

- Jean-Pierre CAILLOT : 94 voix,
- Thierry GOMEZ : 92 voix
- Laurent NICOLLIN : 94 voix

Concernant les indépendants :

Un bulletin nul, donc la majorité absolue est de 48 voix également :

- Jean-Pierre DENIS : 94 voix
- Michel HIDALGO : 94 voix
- Jean-Pierre HUREAU : 94 voix
- Frédéric THIRIEZ : 94 voix
- Laurent VALLEE : 94 voix

Composition du Conseil d'Administration

Le nouveau Conseil d'Administration est donc composé de :

Représentants des clubs de Ligue 1

- Jean-Michel AULAS
- Maurice COHEN
- Bernard CAIAZZO
- Pape DIOUF
- Henri LEGARDA
- Olivier SADRAN
- Frédéric de SAINT SERNIN
- Michel SEYDOUX

Représentants des clubs de Ligue 2

- Jean-Pierre CAILLOT
- Thierry GOMEZ
- Laurent NICOLLIN

Représentants de la F.F.F.

- Jean VERBEKE

Représentants des joueurs

- Sylvain KASTENDEUCH
- Philippe PIAT

Représentants des entraîneurs

- Joël MULLER
- Pierre REPELLINI

Représentants de l'UCPF

- Jean-Pierre LOUVEL

Membres indépendants

- Jean-Pierre DENIS
- Michel HIDALGO
- Jean-Pierre HUREAU
- Frédéric THIRIEZ
- Laurent VALLEE

Représentants des arbitres

- Philippe LEDUC

Représentants des personnels administratifs et assimilés du football

- Patrick RAZUREL

Représentants des médecins

- Pierre ROCHCONGAR

Membres de droit siégeant avec voix consultatives

- Raymond DOMENECH
- Jean-Pierre ESCALETES
- Jean FOURNET-FAYARD
- Gérard HOULLIER
- Claude SIMONET

Jean-Pierre Hugues propose aux membres du nouveau Conseil d'Administration de se réunir immédiatement dans la salle du Conseil Fédéral pour la désignation du Président qu'ils proposeront au vote de l'Assemblée.

La séance est donc levée.

Election du Président de la Ligue de Football Professionnel

Reprise de séance.

Le Conseil d'Administration propose à l'Assemblée Générale d'élire Frédéric THIRIEZ à la Présidence de la Ligue de Football Professionnel.

Après un vote à bulletin secret, Frédéric THIRIEZ est élu Président de la Ligue de Football Professionnel par 96 voix, la majorité étant de 49 voix avec un bulletin nul.

Allocution de Frédéric THIRIEZ Président de la Ligue de Football Professionnel

Mes chers collègues, c'est un immense honneur que vous faites ce matin en me faisant confiance pour la troisième fois. Soyez assurés que j'emploierai toute mon énergie et ma passion pour continuer à être digne de cette confiance.

J'aborde ce nouveau mandat avec un enthousiasme inchangé, mais avec humilité parce que je sais –comme vous– que dans le domaine du sport, rien n'est jamais acquis. En football, tout peut arriver. Les choses vont très vite, en bien comme en mal.

Sans aller jusqu'à dire, comme le philosophe, que « ce que je sais est que je ne sais rien », le fait est qu'en matière de football, il n'y a pas de vérité. En tout cas, ce n'est jamais « un long fleuve tranquille » comme le dit mon ami Jean-Claude HAMEL.

En vérité, la défense des intérêts du football professionnel français, comme le jeu, est une affaire d'équipe. Or l'équipe, c'est le Conseil d'Administration élu ce matin. Je veux, au nom de l'ensemble de ses membres, vous dire à tous, Messieurs les Présidents un grand merci et vous exprimer ma reconnaissance.

Pardonnez-moi d'avoir avant toute chose, une pensée émue pour l'un d'entre nous, qui nous était cher, Hervé GORCE, emporté récemment par la maladie. Ce formidable militant du football, talentueux et inlassable défenseur des salariés de nos clubs, nous manquera.

Je veux accueillir avec plaisir ceux qui nous rejoignent au sein de ce nouveau Conseil : Bernard CAIAZZO, Frédéric DE SAINT SERNIN pour la Ligue 1 ; Jean-Pierre CAILLOT, Thierry GOMEZ pour la Ligue 2 ; Patrick RAZUREL pour le SNAAF.

J'aimerais aussi rendre un hommage personnel à trois hommes qui ont énormément travaillé avec nous et qui ne sont plus présents à ce nouveau Conseil d'Administration, dont l'action a été extraordinaire tout au long de ces dernières années. Je veux parler de Gervais MARTEL, Jean-Claude PLESSIS et Pascal POUILLOT.

Je souhaite de tout cœur –et j’en suis sûr- qu’ils continueront à travailler avec nous pour le bien du football, dans les clubs, à la Ligue ou la Fédération, d’une façon ou d’une autre.

Cette Assemblée Générale a été une première pour un certain nombre de Présidents de clubs qui n’étaient pas là à celle qui s’est déroulée au mois de mai. Je tiens à les saluer : Alexandre LACOMBE pour Sochaux, Charles VILLENEUVE, pour le PSG, Alain ORSONI pour Ajaccio, Jean-Louis GAZAUX pour Nîmes et Michel JESTIN pour Vannes.

Mes amis, les années qui se profilent, contrairement aux apparences, ne seront pas forcément les plus faciles. On pourrait se satisfaire de la situation actuelle du football professionnel français. L’essentiel du programme de modernisation que vous aviez défini en 2002 dans la Charte des Clubs, a été accompli. Le succès de nos compétitions ne se dément pas : chaque année, il y a 10 millions de spectateurs dans les stades et plus de 110 millions de téléspectateurs. Les droits audiovisuels ont plus que doublé en 5 ans, les deux championnats professionnels de Ligue 1 et 2 sont homogènes et génèrent beaucoup de suspense. Ils révèlent toujours de nouveaux talents et c’est encore le cas en début de saison. Bravo à tous !

En Ligue 1, la compétition a démarré sur les chapeaux de roues, avec des matches indécis, spectaculaires, un jeu plus offensif comme le démontre l’augmentation du nombre de buts marqués qui est significative, la diminution du nombre de 0-0 et après une inter-saison animée sur le marché des transferts, l’engouement dans les stades est remarquable puisque comme vous le savez, le taux de remplissage a nettement progressé pour dépasser 78 % en Ligue 1.

Ce double constat est également valable pour la Ligue 2.

Par ailleurs, les finances de vos clubs sont saines, les comptes sont transparents. Le football professionnel assure avec vigilance le financement du football et du sport amateur en général. Il assure la formation de centaines de jeunes chaque année. Il n’y a pas d’affaires de corruption, pas d’investissements douteux, pas d’arbitres achetés.

L’importance sociale du football est considérable, sa place médiatique centrale, son impact économique et politique croissant.

Tout cela est vrai, mais je ne peux pas m’en satisfaire. Nous devons être réalistes, nos résultats sportifs ne sont pas encore à la hauteur de nos ambitions, ni même de nos possibilités. La France, deuxième pays européen par sa population, troisième pays européen par sa richesse nationale, occupe seulement la 5^{ème} place au classement financier des championnats européens.

Certes, elle est 4^{ème} au classement sportif (indice UEFA), mais elle est menacée de rétrogradation à court terme, si nos résultats cette année en Coupe d’Europe, ne sont pas nettement meilleurs que l’année dernière. Les écarts se creusent. Lyon et Marseille, premier et deuxième budgets français, ne sont respectivement que 13^{ème} et 19^{ème} au Top 20 des grands clubs européens. La concurrence est rude, terrible. Elle n’est pas loyale, faute d’harmonisation européenne.

La situation de l'Equipe de France inquiète. Après l'épisode malheureux de l'Euro, la France est descendue à la 11^{ème} place du classement FIFA.

Une autre préoccupation, ce sont les difficultés sérieuses qui nous attendent avec les Pouvoirs Public concernant des dossiers aussi sensibles que :

- la défense du droit à l'image collective, pourtant acquis de haute lutte en 2004 par le football,
- la libéralisation des paris en ligne où nous avons certaines difficultés à faire simplement prévaloir nos droits patrimoniaux les plus élémentaires,
- enfin, malgré le travail souvent méconnu que vous accomplissez dans vos clubs et qu'il faut saluer, l'image du football de haut niveau demeure encore brouillée.

Effectivement, on en dénonce tour à tour la violence, le racisme, l'argent roi, alors qu'au contraire, il devrait incarner l'effort, la discipline, la solidarité, la fraternité, le respect de l'autre, le « vivre ensemble », toutes ces valeurs qui font que notre sport est le plus merveilleux au monde.

Que faut-il faire ? Il faut se battre, d'abord sur le terrain économique, celui de la compétitivité, puis sur celui de l'image et de l'exemplarité.

Il faut tout d'abord gagner la bataille économique en développant nos moyens, tout en réduisant nos handicaps structurels, puis gagner celle de l'image vis-à-vis de l'opinion, des décideurs économiques, et politiques.

Ces deux combats ne sont absolument pas contradictoires, au contraire, ils sont complémentaires. C'est par l'exemplarité que nous pourrions consolider la place du football en tant que sport n° 1 dans ce pays, attirer davantage de public dans nos stades (notamment jeune et féminin), faire adhérer les collectivités locales à tous nos projets, particulièrement de stades, faire adhérer les Pouvoirs Publics nationaux, le Gouvernement et le Parlement à nos désirs de modifications législatives.

C'est également ainsi que nous pourrions faire naître des vocations chez les enfants, attirer davantage d'investisseurs et de sponsors dans nos clubs, qui seraient rassurés par une belle image du football.

En réalité, la réussite économique et l'éthique vont de paire. C'est ce que je veux dire par la formule que j'ai utilisée pour mon projet : « Gagner, mais avec nos valeurs ».

Nous savons quelles sont les actions à mener d'ici 2012 : la qualité du jeu d'abord et avant tout. Gérard HOULLIER souhaitait –il l'a exprimé avec beaucoup de talent) que les mentalités évoluent, se tournent vers un football plus offensif. Il semble qu'il ait été entendu, mais continuons, encouragés que nous sommes par les efforts que vous avez faits à l'inter-saison, avec un Mercato brillant, permettant de garder en France la plupart de nos stars.

Ensuite, il y a l'Equipe de France, dont l'image est vitale, pour la réussite et la bonne santé du football amateur et professionnel mais aussi tout simplement pour le moral des Français. L'Equipe de France est le bien le plus précieux que nous ayons. Ses succès comme ses échecs sont les nôtres.

Cela a été décidé par Jean-Pierre ESCALETTES ce matin, il faut mettre en place les moyens et structures permettant de pérenniser l'Equipe de France au plus haut niveau mondial, et au-delà de 2010. Il faut qu'elle fonctionne comme une entreprise, un véritable « Club France », avec pour patron le Président de la Fédération Française de Football qui se réunira dès Jeudi prochain, avec un Secrétaire Général et un Conseil composé notamment –pas exclusivement– de représentants du monde professionnel ayant l'expertise nécessaire.

Le sélectionneur ne peut pas être un homme seul. Il l'a trop été. L'Equipe de France n'est celle de personne, c'est l'équipe de la France, telle que nous l'ont donnée en héritage les grands anciens, et telle que nous la transmettrons à nos enfants.

Parallèlement à cela, il faudra bien évidemment moderniser l'arbitrage dont la qualité est déterminante sur celle du spectacle et du jeu, avec la professionnalisation des arbitres d'élite, la suppression des limites d'âge au profit de l'aptitude physique, les échanges d'arbitres internationaux et enfin la vidéo.

Il y a aussi la lutte contre le racisme et la violence. Nous sommes –et le football avec nous– régulièrement mis au banc des accusés alors que nos clubs présents ici, font le maximum pour combattre ce fléau. Nous n'avons tous qu'une seule ligne, celle de l'intolérance zéro et nous l'appliquons, mais cela ne suffit pas. Le football ne peut pas régler tout seul tous les problèmes de la misère sociale et de la violence de notre société. Il nous faut en cela l'aide des Pouvoirs Publics. Ceux-ci sont prêts à nous aider et pour notre part, nous sommes décidés à obtenir davantage de fermeté.

Cette bataille de l'image nous aidera à remporter la bataille économique. Dans ce domaine, nous en sommes nous convaincus, il faut atténuer notre télédépendance, pour que le football diversifie ses ressources, les augmente et les pérennise, ce qui passe bien évidemment par la modernisation de nos infrastructures.

C'est pourquoi nous allons nous lancer, avec la Fédération, dans cette grande bataille pour obtenir l'Euro 2016. Croyez-moi, la Commission présidée par Philippe SEGUIN va nous y aider.

Un autre rendez-vous majeur est la libéralisation des paris en ligne. C'est un véritable bouleversement, avec la fin du monopole d'Etat sur les jeux. Soyons clairs : le mouvement sportif est uni sur ce dossier, nous n'accepterons pas que l'exploitation de nos compétitions par des opérateurs privés se fasse sans que nous y soyions étroitement associés, que nous contrôlions ce mouvement, et soyions rétribués pour la simple exploitation de nos droits patrimoniaux.

Le droit de propriété des organisateurs de compétitions –entendons Ligue, Fédération et clubs- doit être reconnu et mentionné expressément par le Législateur. A l'heure actuelle, c'est le cas dans le projet mais nous veillerons à ce qu'il soit maintenu jusqu'au bout.

Dans ce domaine également, il faut que nous maintenions notre vigilance sur le respect du droit à l'image qui est menacé pour des raisons d'économie budgétaire. Le maintien de cet acquis indispensable sera l'un de nos combats de cette rentrée, y compris lors de la discussion de la loi de finances.

Vous savez qu'Eric BESSON remettra le 15 novembre un rapport important, que nous attendons tous, sur les moyens de rendre le football français plus compétitif sur le plan économique. Nous lui avons tous exprimé nos attentes, chacun à notre manière. Je pense qu'il exprimera des choses qui nous aideront dans les combats qui viennent.

Bien entendu, cette bataille économique se passe aussi au niveau européen. On ne peut pas agir uniquement au plan national et ce levier est fondamental. Or, vous avez remarqué qu'à la faveur de la Présidence française de l'Union Européenne, nos idées progressent. Le modèle européen du sport que dessine cette Présidence française ressemble comme un frère au modèle français, notamment avec ses deux caractéristiques majeures que sont :

- la rigueur de gestion financière des clubs : agir sur ce que Michel PLATINI a appelé « le fair-play financier » (formule que j'aime beaucoup),
- et la protection de la formation des jeunes : là aussi la Présidence française nous aidera.

Mes amis, nous devons par-dessus tout parvenir à convaincre que nos projets au niveau européens ne relèvent pas seulement du pur intérêt de la France, mais servent l'intérêt général. Le football peut être un formidable facteur de rapprochement entre l'Europe et le citoyen.

Alors que justement l'Union Européenne est accusée d'effacer les identités nationales, le sport génère un patriotisme généreux, de bon aloi, pacifique. C'est important à un moment où pour l'une des premières fois dans l'histoire, ce sont des Français qui sont à la tête de la plupart des institutions européennes, politiques et même au niveau du football. C'est une occasion à ne pas manquer.

Bien sûr, il faudra du temps pour convaincre, mais nous serons forts car nous partageons cette vision. Nous ne pouvons donc être qu'ambitieux pour l'avenir. C'est précisément parce que ce projet est ambitieux –peut-être excessivement- que nous réussirons à mobiliser les énergies et fédérer tous ceux qui veulent se battre.

Il en va de la capacité du football Français d'assurer son développement. Mes chers Présidents de clubs, nous avons relevé beaucoup de défis ensemble. Souvenez-vous –ce n'est pas si loin- de la réussite du dernier appel d'offres sur les droits télévisuels. C'est votre réussite. C'est contre les pronostics marqués par un scepticisme ambiant comme d'habitude, que cette victoire a été obtenue. Nous pouvons être fiers de notre bilan.

En conclusion, ce que nous voulons, c'est le meilleur pour le football français. Il faut que la France ait le football qu'elle mérite. Un club français doit gagner la Ligue des Champions. Il nous faut au moins chaque année, un club en quart de finale des deux Coupes d'Europe. La France doit régulièrement se trouver dans les trois premiers au ranking annuel de l'UEFA, c'est notre place légitime.

Tous ces objectifs figurent dans le projet que nous essaierons –je vous l'assure- de mener ensemble. Oui, tout cela est possible ! Nous pouvons gagner, avec les valeurs que nous défendons.

Messieurs les Présidents, je vous remercie de votre patience. Pardonnez-moi d'avoir été un peu long. Je vous souhaite, à tous beaucoup de satisfactions, dès ce soir en Championnat et dès la semaine prochaine, en Coupe d'Europe mais par-dessus tout, je vous souhaite une très belle saison. Vive le football !

Intervention de Jean-Pierre ESCALLETES
Président de la Fédération Française de Football

Tout d'abord, félicitations au nouveau Conseil d'Administration et au Président Frédéric THIRIEZ. Parler après lui est difficile, je ne suis pas un orateur de ce niveau. Je ne me lancerai donc pas dans un grand discours. Je vous dirai simplement que je suis heureux que Frédéric soit Président de cette Ligue Professionnelle parce que comme l'a appris le Conseil Fédéral ce matin en lisant les journaux bien informés, « je serai candidat le 13 décembre prochain, à la Présidence de la Fédération Française de Football » !

Le Conseil Fédéral a « entériné les décisions de l'Equipe ce matin à l'unanimité » !

Trêve de plaisanterie, je suis très heureux de pouvoir travailler avec le Football Professionnel.

Pour quelle raison est-ce que je me représente ? Cet été, j'ai essayé de voir si physiquement et mentalement, je me sentais capable d'assumer une tâche qui n'est pas facile et vous le savez en tant que Présidents de clubs.

Est-ce que j'en suis capable ? Je n'en sais rien mais sur le fait d'avoir l'impression que je le suis, la réponse est oui. Ensuite, je pense que nous ne sommes pas arrivés au bout, il y a encore beaucoup de choses à accomplir.

Les deux axes sur lesquels nous avons travaillé depuis 4 ans demandent à être consolidés :

- le premier est le football amateur, en lui donnant davantage de moyens, de possibilités de s'épanouir. La Ligue de Football Amateur le fait bien, avec Fernand DUCHAUSSOY.

- le deuxième est le football professionnel avec lequel il faut travailler et je parle sous le contrôle de mon prédécesseur Claude SIMONET, avec qui nous partageons la même philosophie.

Quand je suis arrivé, certains ne me connaissaient pas et des choses avaient été écrites. J'espère que vous me connaissez mieux, vous savez que je suis un homme de dialogue, et ce travail que nous avons accompli avec Frédéric durant 4 ans continuera. Le football n'est pas « un long fleuve tranquille », il existe toujours quelques petites tourmentes quelque part, mais ce que nous voulons, c'est travailler ensemble et nous le faisons, quelques événements récents le prouvent.

C'est le deuxième volet de cette action que je veux mener à bien. Je ne dis pas que personne d'autre que moi n'est capable de le faire. Toutefois, je sens qu'il faut continuer. Vous me connaissez comme je vous connais et cela peut constituer un atout.

J'ai pris ma décision fin août, ce fut difficile pour des raisons familiales, mais les derniers événements m'ont conforté. Je me suis dit que je ne pouvais pas quitter le navire au moment où la tempête souffle, ce ne serait pas convenable. Il faut tenir la barre.

Avec des gens de poids comme Fernand DUCHAUSSOY à mes côtés et des talents comme celui de Frédéric THIRIEZ, avec des ligues et des districts, un Conseil Fédéral qui me semble adhérer à cette philosophie, nous sommes bien partis, pour une nouvelle aventure ensemble, pour que ce football gagne dans les clubs, que cette Equipe de France nous fasse à nouveau rêver, avec les moyens qu'elle a, pour qu'on oublie bientôt ses turbulences et ses tourments et que vous ayez toujours en face de vous un Président de la Fédération disponible, attentif à ce que vous dites, qui fera tout pour que ce football –qu'il soit de la base, de l'élite ou de l'Equipe de France- progresse dans le même sens , pour gagner comme l'a dit Frédéric THIRIEZ.

Bravo à vous tous. Nous allons boire un verre à la santé de ce football que nous aimons tellement qu'il nous fait souvent souffrir. Je vous remercie.

La séance est levée à 12h45.

Le Président,

Frédéric THIRIEZ

Le Directeur Général,

Jean-Pierre HUGUES